

Art et culture à l'école

la culture,
toute une école!



UNE BELLE VITALITÉ!

Québec

À PROPOS D'ART

PÉDAGOGIE PAR PROJET DANS LE **GRAND NORD** :

la Whapmagoostui Circus Factory

ROBERT SAVOIE

SITUÉ ENTRE LE 55^e ET LE 60^e PARALLÈLE NORD, À L'EMBOUCHURE DE LA RIVIÈRE GRANDE-BALEINE, WHAPMAGOOSTUI-KUUJJUARAPIK EST UN VILLAGE OÙ COHABITENT QUELQUE 700 CRIS ET 400 INUITS.

À cheval sur la frontière de deux territoires, le village accueille la communauté crie la plus au nord ainsi que la communauté inuite la plus au sud. Les deux territoires partagent les mêmes infrastructures, mais chacun possède son propre service de santé et d'éducation.

Dans cette localité où la sédentarisation engendre de graves problèmes de santé reliés à l'obésité et au diabète, la communauté est également le théâtre d'affrontements raciaux entre jeunes Cris et Inuits. À cette réalité s'ajoute la vente illégale de drogue et d'alcool.

Les habitants du village étant confrontés à l'isolement et au manque de ressources, c'est de l'intérieur que l'on a mis en place un projet qui allait permettre de rapprocher les deux cultures.

Afin de favoriser la participation du plus grand nombre, le projet devait concilier l'art et le sport. Une initiation aux arts du cirque est apparue comme le meilleur véhicule pour atteindre le maximum de personnes. Les objectifs de cette activité artistique et éducative étaient de favoriser une approche nouvelle de la santé physique et mentale ainsi que de permettre aux deux communautés de redécouvrir la culture de l'autre.

La réalisation du projet s'est échelonnée sur une période de sept mois. Au départ, il fallait trouver et inviter des entraîneurs professionnels. Cette étape fut rendue possible grâce à la collaboration de la directrice de l'École de cirque de Verdun, M^{me} Ginette Prince. La seconde étape consistait à démontrer la faisabilité du projet à la direction de l'école. Pour ce faire, une rencontre fut organisée afin d'en présenter les paramètres et objectifs.

À la suite de cette réunion, une demande de formation fut adressée à la commission scolaire dans le cadre de la Politique de perfectionnement des enseignants. Cette formation a eu lieu en octobre 2003, à l'École de cirque de Verdun. Elle a permis de constituer une banque de documents visuels et théoriques qui furent présentés en classe aux élèves, enseignantes et enseignants. La logistique et le protocole du projet furent préparés en août et en septembre.

LE PROJET PREND FORME

Une proposition de partenariat fut acceptée par la municipalité de Kuujuarapik, laquelle a mis à notre disposition son gymnase et ses équipements pour la tenue des ateliers. Le Conseil de bande de Whapmagoostui nous a offert quant à lui l'auditorium du Centre des Jeunes pour la présentation du spectacle de clôture. Des commandites de la Coopérative et du Northern ont fourni le gîte et la nourriture pour les entraîneurs. Le transport de ces derniers a été assuré par AirCreebec, alors qu'Airlnuit a transporté les quelque 350 kg de matériel.

Pendant les trois mois précédant l'arrivée des entraîneurs, les élèves ont assisté en classe à la présentation des documents vidéo. Chaque visionnement servait de mise en situation pour des activités de conceptualisation scénographique portant sur les décors, les costumes et les maquillages.

Des thèmes reliés aux techniques (échasses, jonglerie, contorsion, acrobatie, etc.) furent élaborés. Les élèves de 3^e et 6^e année ont produit des affiches illustrant leur vision du cirque nordique. Les réalisations furent exposées dans les corridors de l'école. Pour le scénario du spectacle, les élèves de 3^e année ont travaillé sur une légende portant sur la naissance des quatre vents. Pour leur part, les élèves de 6^e année ont sélectionné des mélodies illustrant les quatre vents dans le cadre de leur cours de rythmique.

Le jour de l'Halloween, le film *Artcirq*, des productions Isuma, a été projeté à l'école. À cette occasion, une campagne publicitaire annonçant le projet a été lancée dans la communauté. De plus, durant les récréations, les enseignantes et enseignants du primaire ont mis sur pied un entraînement à la corde à danser.

LA POURSUITE D'UNE GRANDE AVENTURE

Les trois entraîneurs sont arrivés le 26 janvier 2004. Malgré une inondation causée par le froid intense et des tuyaux gelés, les 215 élèves de l'école crie ont participé aux ateliers. Différents horaires furent élaborés : un pour le primaire, l'autre pour le secondaire, tandis qu'un autre était consacré aux élèves de l'école inuite et à leurs parents.

Les sessions débutaient par une période d'échauffement de cinq minutes.

Ensuite, les groupes-classes étaient divisés en trois sous-groupes supervisés par un entraîneur. Le titulaire et les parents supportaient la gestion et traduisaient les

explications au besoin. Chaque sous-groupe travaillait une technique différente et une rotation permettait à tous de s'initier aux trois techniques proposées.

Tous les élèves ont eu la chance de participer aux ateliers offerts par les entraîneurs. Ces derniers ont évalué les habiletés de chacun et ont sélectionné les élèves qui allaient participer au spectacle de clôture. La répétition générale a eu lieu le samedi et le spectacle a été présenté en soirée, devant une foule de plus de 200 personnes.

Au secondaire, un groupe de cinq élèves du premier cycle avait préparé une chorégraphie de danse acrobatique, qui a été présentée durant le spectacle. Les jeunes filles qui ont travaillé à la confection de costumes auront la possibilité de suivre un second atelier en janvier 2005. L'objectif sera de présenter leur numéro au concours de danse du festival *Présence Autochtone*, en juin 2005.

Afin d'assurer une suite à ce projet rassembleur, nous travaillons avec M. Michel Lafortune de Cirques du Monde afin d'établir un réseautage des ressources. Ainsi, une formation intensive a été organisée en juin à l'occasion de notre participation au festival *Présence Autochtone*. Deux entraîneurs de danse acrobatique de la Caserne 18-30 ont offert un atelier intensif aux neuf élèves participant au festival.

Deux aspects du cirque ont contribué à séduire la population de notre communauté. D'abord, tout comme celle des Cris et des Inuits, la culture du cirque est basée sur le nomadisme et l'itinérance. Ensuite, les artistes du cirque présentent leur spectacle sous un chapiteau qui ressemble au tipi traditionnel.

C'est en partageant des similitudes et des points communs que les cultures se rencontrent et interagissent pour évoluer. Ce projet a ouvert de nouvelles perspectives et contribue à l'épanouissement physique et mental de notre communauté. Voilà une réalisation qui démontre bien que tout est possible lorsqu'on unit nos forces!

Pour en savoir plus sur le contenu pédagogique de la Whapmagoostui Art Factory, je vous invite à consulter son site Internet.

www.geocities.com/badabing9/WAF.html